

Le Hezbollah chiite libanais a demandé à la France de mettre un coup d'arrêt aux "menaces" d'Israël, à l'occasion d'une rencontre rare aujourd'hui à Beyrouth avec le président du Sénat français Gérard Larcher.

Cet appel survient au lendemain de celui lancé par le président du Parlement libanais Nabih Berri qui avait demandé à Paris, en présence de Gérard Larcher, d'user de son "influence" pour empêcher une éventuelle attaque d'Israël contre le Liban.

La rencontre de la délégation du Hezbollah avec le responsable français s'est tenue à la résidence de l'ambassadeur de France à Beyrouth Denis Pietton.

"La politique d'escalade [verbale] adoptée par Israël explique le climat de tension dans la région. La délégation a demandé à la France d'adopter avec la communauté internationale une attitude ferme en vue de mettre un coup d'arrêt à l'agressivité israélienne", a affirmé le Hezbollah dans un communiqué. "Toute tentative de rendre la résistance [le Hezbollah, ndlr] responsable de la tension et de l'escalade vise à déformer la réalité", ajoute-t-il.

Il est rare que des responsables français de haut niveau rencontrent des membres du Hezbollah, classé comme une organisation terroriste par les Etats-Unis mais non pas par l'Union européenne. En 2009, le ministre français des Affaires étrangères Bernard Kouchner avait rencontré une délégation du parti chiite à Beyrouth. AFP